

Communiqué de presse
Bâle, le 30 janvier 2025

Verso

Histoires d'envers

1.2.2025–4.1.2026, Kunstmuseum Basel | Neubau

Commissaire : Bodo Brinkmann

L'exposition *Verso* au Kunstmuseum Basel rend visible ce que cache l'envers de tableaux exécutés entre le 14^e et le 18^e siècle. Des cadres conçus spécialement pour cette présentation permettent d'observer, de manière inédite, le recto et le verso de 36 œuvres d'art de la collection du musée. *Verso* dévoile au public ce qui est habituellement réservé au regard du personnel scientifique du musée révélant les contextes et les fonctions d'usage de ces peintures. L'exposition permet ainsi d'aborder sous un angle nouveau des œuvres d'art bien connues.

Jalonné d'une multitude d'observations, le parcours se déploie en huit chapitres répartis dans les salles d'exposition du niveau inférieur du Kunstmuseum Basel | Neubau. La plupart des œuvres du musée peintes recto-verso étant à l'origine des volets de retables catholiques, deux exemples du 16^e siècle intégralement conservés permettent d'abord d'expliquer la raison d'être de ce mobilier liturgique utilisé durant les offices religieux.

Autels et portraits

L'exposition se penche ensuite sur l'un des thèmes majeurs du tableau d'autel : les saints de l'Église catholique et les différentes manières de les représenter. Elle montre également certains artifices remarquables employés lors de la conception de volets d'autel. Ainsi, un volet émanant de l'atelier de l'artiste Konrad Witz présentant une caisse peinte sur sa face externe indique qu'une telle structure se trouvait de fait derrière le volet en position fermée.

Un volet d'autel destiné à accueillir des reliefs, aujourd'hui perdus, illustre le rapport entre peinture et sculpture au sein du retable. Par la suite, différents types de peinture décorative sont présentés allant d'un revers orné d'arabesques, en passant par d'autres créant l'illusion de plaques en pierre au moyen de marbrures, jusqu'à des revers décorés de motifs formés à partir de lettres.

Il était également fréquent de peindre les deux côtés d'un portrait. Dans ce cas, le verso se prêtait généralement à la pose d'armoiries qui permettaient d'identifier la personne représentée. Une autre section de l'exposition est ainsi consacrée à l'art héraldique (la science du blason) aujourd'hui délaissé.

Pour les exemples cités jusqu'ici, les peintures sur les faces avant et arrière des œuvres furent exécutées en même temps. Cependant, il n'est pas rare d'observer qu'un revers a été peint ultérieurement ou qu'une autre peinture s'est substituée à celle d'origine. Parmi les quatre exemples provenant des fonds de la collection, le double portrait en deux parties du maire de Bâle, Jacob Meyer zum Hasen, et de son épouse constitue le cas le plus spectaculaire et instructif. Dans cette composition de Hans Holbein le Jeune qu'il a lui-même datée de 1516, la perspective du tableau n'est visible que si les deux panneaux sont disposés côte à côte – par exemple à l'intérieur d'un cadre unique et rigide doté d'une baguette centrale. Quatre ans plus tard, Jacob Meyer a toutefois fait poser ses armoiries sur l'envers du tableau par un autre peintre et les a même fait dater à part. À cette époque, les deux panneaux devaient être joints de manière articulée : en position repliée, la face présentant les armes aurait indiqué ce qui se cachait derrière, telle la couverture d'un livre munie d'un titre.

Inscriptions et cas inhabituels

Concevoir artistiquement le revers d'un tableau ne signifie pas nécessairement le peindre : une inscription peut également modifier la valeur d'une œuvre. Le portrait d'un maître hollandais inconnu dont l'envers présente une inscription ajoutée ultérieurement en constitue un exemple. Le sujet représenté, prétendument un noble dénommé Johann von Bruck, a fui les Pays-Bas et s'est installé à Bâle en 1544, en raison de persécutions liées à sa foi. Ce n'est que deux ans après sa mort, en 1556, qu'on découvrit sa véritable identité : il s'agissait de l'hérétique David Joris, anabaptiste et meneur de groupe, longtemps recherché dans le Saint-Empire romain germanique, en vain. Après les révélations posthumes sur la double vie de von Bruck/Joris, le Conseil de la Ville de Bâle fait confisquer son portrait en 1559 et le transforme en un mémorial au travers de l'inscription. Celle-ci contient même le rapport du procès posthume pour hérésie au cours duquel le cadavre de Joris fut exhumé et jeté sur un bûcher.

L'exposition s'achève sur trois cas particuliers où les artistes explorent le rapport entre les faces avant et arrière d'une œuvre :

- Au début du 18^e siècle, le peintre de nature morte Pieter Snyers se sert de la matrice d'une gravure sur cuivre comme support. Âgée de cent ans, la plaque est

abîmée, ainsi il n'est plus possible d'en tirer des impressions. Toutefois, la surface lisse de son envers se prête merveilleusement à la délicate peinture de Snyers.

- En 1516, les frères Ambrosius et Hans Holbein le Jeune réalisent une fausse enseigne de boutique dont l'apparence suggère qu'elle devait être accrochée devant la demeure d'un maître d'apprentissage. En réalité, il s'agit autant d'une farce bourgeoise intellectuelle que d'un cadeau d'adieu pour leur ami et enseignant Oswald Geisshüsler, dit Myconius.
- Enfin, en 1517, Niklaus Manuel Deutsch crée un trompe-l'œil : son fin tableau a l'apparence d'un dessin en clair-obscur sur papier coloré caractéristique de cette époque. À la manière d'un·e dessinateur·rice utilisant souvent les deux côtés de la feuille, le peintre a également muni la face arrière d'une représentation encore plus spectaculaire que celle de la face avant.

L'exposition *Verso. Histoires d'envers* réunit des œuvres de Hans Baldung dit Grien, Hans Block l'Ancien, Jacob Cornelisz. van Oostsanen, Lucas Cranach l'Ancien, Hans Fries, Hans Holbein le Jeune, Ambrosius Holbein, Wolfgang Katzheimer l'Ancien, Niklaus Manuel dit Deutsch, Hans Pleydenwurff, Jan Polack, Pieter Snyers, Tobias Stimmer, Konrad Witz et d'autres artistes de la collection du Kunstmuseum Basel.

L'exposition bénéficie du soutien de :

Freiwillige Akademische Gesellschaft

Annetta Grisard-Schrafl

HEIVISCH

Fondation pour le Kunstmuseum Basel

et des donateurs et donatrices anonymes

Dossier de presse et visuels

www.kunstmuseumbasel.ch/de/medien

Contact médias

Karen N. Gerig, tél. +41 61 206 62 80, karen.gerig@bs.ch

Olivier Joliat, tél. +41 61 206 62 55, olivier.joliat@bs.ch